

Communiqué

Tous les groupes violents de la Colombie sont des terroristes. Les FARC sont des terroristes, l'ELN est un groupe terroriste, les paramilitaires en processus de démantèlement sont également des terroristes. Ils sont des terroristes de par leurs méthodes d'extermination d'êtres humains, parce qu'ils portent atteinte à une démocratie respectable.

La Colombie est une démocratie qui avance en matière de sécurité pour tous ses citoyens, respectueuse des libertés et du pluralisme, soucieuse de construire une cohésion sociale, qui s'efforce d'être de plus en plus transparente et respectueuse des différentes institutions qui composent l'État.

L'usage de la force, ne serait-ce que la menace de l'usage de la force contre cette démocratie ne peut être considéré autrement que comme du terrorisme. Dans ce continent il y a eu des groupes violents qui luttent contre les dictatures, et qui ont été qualifiés d'insurgents. En Colombie, les groupes violents portent atteinte à la démocratie et, par conséquent, le nom qu'ils méritent est celui de terroristes.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes car leurs activités sont financées grâce au trafic des drogues, une affaire mortelle contre l'humanité.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes, car ils enlèvent des personnes, ils mettent des bombes de façon indiscriminée, ils recrutent et tuent des enfants, des femmes enceintes, des personnes âgées ; ils déploient des mines antipersonnel laissant à leur pas des milliers de victimes innocentes. Toutes ces pratiques violent les droits de la personne ainsi que le droit international humanitaire, qui servent uniquement à atténuer la cruauté.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes car ils détruisent l'écosystème : deux millions d'hectares de forêt tropicale ont été dévastées pour faire place à la culture de la coca et donc à la production de cocaïne.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes car leur seule contribution au pays a été le déplacement forcé, la douleur, le chômage, la pauvreté des habitants.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes car non seulement ils enlèvent des personnes partout dans le pays, mais ils kidnappent également

des vénézuéliens au Venezuela et des équatoriens en Équateur. Leur lutte n'est pas une lutte idéologique ; bien au contraire, leur but est d'accumuler de l'argent issu de la cruauté et de leurs affaires illicites. Ceci prouve que leur objectif est le terrorisme transnational et non pas la lutte politique en Colombie.

Les groupes violents de la Colombie sont des terroristes. Les guérillas ont changé leurs vieilles idées de révolution marxiste pour devenir des mercenaires financés par le négoce de la drogue. En outre, ils ont engendré le terrorisme paramilitaire.

Le Gouvernement de la Colombie n'acceptera en aucune manière que le qualificatif de terroristes leur soit enlevé pour leur donner le statut de belligérance.

Le Gouvernement de la Colombie, avec ses Forces armées et sa constitution, continuera sa lutte jusqu'à ce qu'il ait vaincu ces groupes terroristes qui ont reçu les plus généreuses offres de paix, comme le prouve le traitement solidaire dont font l'objet les 46.000 démobilisés.

À cette heure-ci, le monde ne peut oublier les 750 citoyens enlevés par les FARC pendant les dix dernières années et qui demeurent disparus. La libération de Madame Consuelo González de Perdomo y de Madame Clara Rojas, dont les colombiens nous réjouissons tous, ne peut cacher l'horreur de l'enlèvement dont elles ont été victimes pendant tant d'années, ni dissimuler le traitement de torture que les FARC infligent aux membres de la Force publique et aux dirigeants politiques séquestrés : ils sont enchaînés jour et nuit, dans des cages, comme en témoignent aussi les deux personnes libérées.

Le Gouvernement colombien travaillera avec l'Église catholique à la recherche d'une zone de rencontre, étant donné que la démarche humanitaire déployée par les prélats n'entraînera pas de partialité en faveur des terroristes des FARC.

Le 11 janvier 2008.

(Fin)